

14 Sports

Football/Paris Saint-Germain/Entretien avec Edinson Cavani

La Ligue des champions, un "objectif" qui "coule dans mes veines"

AFP

Monaco/Monaco

LA Ligue des champions "n'est pas une obsession" mais un "objectif" qui "coule dans mes veines", a confié l'attaquant uruguayen du Paris SG Edinson Cavani, à quelques jours du match crucial contre Naples, son ancien club, mardi prochain au stade San Paolo.

Dans un entretien exclusif avec l'AFP, réalisé à Monaco en marge de la remise du prix Golden Foot, le meilleur buteur de l'histoire du PSG a aussi loué la "belle mentalité" de son nouvel entraîneur Thomas Tuchel et sa volonté "que tout le monde travaille ensemble".

Question. Une blessure à la cuisse vous a privé du clasico contre Marseille (victoire 2-0) dimanche. Serez-vous rétabli pour jouer contre votre dauphin en championnat Lille, vendredi (20h45mn) ?

Réponse : "Ca va mieux, j'espère être de retour pour le match contre Lille, pour me remettre dans le coup, et être ensuite à 100% contre le Napoli".

Justement comment voyez-vous ce match contre Naples, un club où vous avez été adulé entre 2010 et 2013 ?

"Ce sera un match spécial car j'ai passé trois années fantastiques là-bas, j'ai joué souvent dans ce stade San Paolo. Il y a des stades où l'on se sent mieux que d'autres, mais à la fin c'est autre chose qui compte sur le terrain. Ce sera un beau match pour montrer que nous sommes passés à un niveau supérieur,



Photo : AFP/Getty Images

Edinson Cavani cible la Ligue des champions cette saison.

et que nous sommes capables d'affronter des situations comme celle-là: car si on perd ce match, ça complique la qualification pour la phase suivante. Alors ça va nous permettre de grandir comme équipe".

Gagner la Ligue des champions avec le PSG, c'est une obsession pour vous ?

"Ce n'est pas une obsession, c'est un objectif que le club m'a proposé avant de signer. Ca reste dans ma tête, ça coule dans mes veines. Je veux la gagner, car c'est le projet qui m'avait été présenté. Il faut aussi travailler toute la saison sur le championnat, la Coupe de France, la Coupe de la Ligue, qui sont importants pour le club et permettent d'arriver en forme pour les matches de

Champions League".

Qu'est-ce qui manque encore au PSG pour gagner la C1 ?

"Je dis ce que je pense et les exemples récents sont clairs: les équipes qui ont réussi à jouer la finale, ou l'ont gagnée, travaillent ensemble. Ca ne veut pas dire que, nous, on ne travaille pas ensemble, mais depuis quatre mois que nous travaillons avec le nouvel entraîneur (Thomas Tuchel), il a très envie de réussir, de mettre en pratique ses idées, pour créer un vrai groupe de combattants, comme l'Atletico Madrid, comme la Juventus. Pour qu'on fasse de grandes choses ensemble".

Qu'a apporté Thomas Tuchel depuis

son arrivée cet été ?

"Il a une belle mentalité, il aime gagner avec une belle structure d'équipe, il veut que tout le monde travaille ensemble, et c'est le plus important pour moi. C'est normal qu'un entraîneur qui vient d'arriver essaye de faire des choses différentes, pour atteindre des objectifs qu'on a ratés la saison passée. Car on n'a pas réussi à gagner la Champions League..."

Comment expliquer que votre relation technique avec Neymar et Kylian Mbappé ne soit pas encore optimale ?

"Il y a un processus de travail et ça ne veut pas dire que je ne m'entends pas avec Neymar ou Mbappé. J'espère que ce travail, avec le nouvel entraîneur, va réussir à nous donner la structure parfaite pour faire une grosse saison, tous ensemble. On sait ce qu'on doit faire sur le terrain et il faut qu'on soit une belle équipe de combattants."

Qu'est-ce que ça fait de rejoindre au palmarès de Golden Foot (distinction créée en 2003) des légendes comme Ronaldinho ou Didier Drogba ?

"Moi j'aime plus les trophées gagnés en équipe que les trophées individuels, parce que c'est ça le sport pour moi: on joue l'un pour l'autre. C'est comme dans la vie, il faut pouvoir compter sur ses amis pour atteindre des objectifs. Mais c'est quand même une sensation spéciale parce que quand tu regardes les noms des années passées, c'est incroyable: beaucoup de ces attaquants, comme (Andrei) Shevchenko, étaient des exemples pour moi. J'étais sur la liste des (dix) nominés, il y avait aussi (Luis) Suarez, (Lionel) Messi, Cristiano Ronaldo, beaucoup de très bons joueurs. Et ce sont les fans qui ont voté, donc ça fait encore plus plaisir".

Ligue des champions d'Afrique

Patrice Carteron, l'entraîneur français qui veut ramener Al-Ahly au sommet

AFP

Le Caire/Egypte

CINQ ans d'attente pour le géant d'Afrique: le club cairote d'Al-Ahly, repris en main par l'entraîneur français Patrice Carteron, espère retrouver les sommets du foot africain, vendredi lors de la finale aller de la Ligue des champions d'Afrique face à l'Espérance de Tunis à Alexandrie.

Club le plus titré du continent, Al-Ahly espère décrocher, avec son nouvel entraîneur arrivé en juin dernier, un neuvième trophée dans la compétition, cinq ans après son dernier sacre en 2013.

Finalistes malheureux l'année dernière face aux Marocains du Widad Casablanca, les Diables Rouges ont cumulé les échecs ces derniers mois sous la direction de l'ancien entraîneur, l'Egyptien Hossam Al-Badri, aux relations notoirement exécrables avec les joueurs et les supporters.

En avril, ils ont même enregistré une rare défaite

face à leurs grands rivaux cairotes de Zamalek (2-1). Le club égyptien a également été confronté à une crise interne, avec le départ au printemps dernier de son milieu de terrain offensif phare Abdallah El-Saïd, en conflit explosif avec le club.

"Le premier objectif pour moi c'était vraiment de redonner une âme à l'équipe", avait confié Patrice Carteron au micro d'Al-Ahly TV, lors de son arrivée cet été.

A 48 ans, l'ancien joueur de Saint-Etienne et de l'Olympique lyonnais, déjà vainqueur de la C1 en 2015 sur le banc des Congolais du Tout Puissant Mazembe, suscite l'enthousiasme et les espoirs de supporters déçus.

"Sa stratégie est bonne", estime Ayman Ahmed, un jeune étudiant qui s'engageait de ne rater aucun match de son club favori. Dans un café populaire du centre du Caire, il peste toutefois devant le grand écran qui diffuse la rencontre entre Al-Ahly et le club émirati d'Al-Wasl, dans le cadre d'une compétition panarabe.



Photo : D.R.

Patrice Carteron veut ramener Al-Ahly sur le toit d'Afrique.

Malgré ses récriminations continues sur la performance de l'équipe, il avoue apprécier les sélections mouvantes et changements de système de jeu de l'entraîneur français: sa marque de fabrique selon lui. "Il donne des opportunités à tous les joueurs. Il apporte du changement", analyse le jeune supporter. "Il me semble important d'être capable (...) de changer pour perturber nos adversaires et être encore plus forts", avait assuré Patrice Carteron lors d'une conférence de presse.

"Bonnes relations"

Cette tactique du changement, Patrice Carteron y a été "contraint", constate Amir Abdelhalim, qui dirige la rédaction du site spécialisé "Fil Goal". Malgré la présence du Marocain Walid Azaro, les Diables Rouges sont actuellement privés de joueurs blessés, tels que le Tunisien Ali Maaloul ou encore le Nigérian Junior Ajayi.

Mais les "bonnes relations" de Patrice Carteron, avec les joueurs, les supporters et les médias représentent,

selon l'analyste sportif, le changement le plus important que le Français ait apporté.

Les relations tendues qu'entretiennent les grands clubs cairotes d'Al-Ahly et de Zamalek avec leurs fans, et parfois mêmes leurs propres joueurs, sont souvent sources de polémiques qui alimentent la presse et perturbent les compétitions.

"On peut dire que Carteron est proche des joueurs, que c'est sa force et le secret de son succès jusqu'ici", observe encore Amir Abdel-

halim.

"Carteron a prouvé (...) qu'il était capable de restaurer une certaine cohésion dans l'équipe", confirme Karim Saïd, rédacteur en chef du site spécialisé "Yalla Kora".

Dans le cadre de la Ligue des champions africaine, "il a pris la tête du groupe après les deux premières phases jusqu'à l'arrivée en finale".

L'optimisme et l'enthousiasme suscités par l'entraîneur français est une "chose assurément positive mais pas suffisante", estime toutefois Karim Saïd, soulignant que les défis pour Al-Ahly restent grands pour grimper de nouveau au sommet africain.

Et, prévient-il, "seuls les efforts des joueurs sur le terrain ainsi qu'un bon plan tactique du staff technique pourront transformer ce simple rêve en réalité".

Le match retour de la finale de la Ligue des champions de la Confédération africaine de football (CAF) se tiendra le 9 novembre à Tunis.